

LES FEMMES

-ET-

LA GUERRE.

La Croix-Rouge française, autrement dit, la Société de secours aux blessés militaires des armées de terre et de mer...

Elle s'est inscrite en tête de la liste pour une somme de 50,000 francs.

A franchement parler, nous devons à bien cela aux nations étrangères, écrit Louis de Meurville...

Actuellement, la Société de secours aux blessés a 8 millions en caisse, 4 millions à Paris et 4 millions dans les caisses des Comités de province.

Et cependant elle a donné 30,000 francs à l'Espagne pour les blessés de la guerre carliste, 238,000 francs pour les blessés de la guerre turco-russe...

Elle n'est pas seule à avoir fait le bien; nous avons deux autres sociétés de secours aux blessés: l'Association des Dames françaises...

Tout cela, ce sont les femmes qui l'ont fait, en grande partie.

Elles savent, mieux que nous, demander et donner, et penser les blessures.

Désormais les femmes seront appelées, elles aussi, à faire la guerre, mais pour en réparer les maux.

On connaît les présidents de la Croix-Rouge depuis sa fondation en 1865: duc de Fezensac, général comte de Goyon...

C'est encore la générale Février qui préside ce Comité avec un zèle admirable.

On connaît les présidents de la Croix-Rouge depuis sa fondation en 1865: duc de Fezensac, général comte de Goyon...

On connaît les présidents de la Croix-Rouge depuis sa fondation en 1865: duc de Fezensac, général comte de Goyon...

On connaît les présidents de la Croix-Rouge depuis sa fondation en 1865: duc de Fezensac, général comte de Goyon...

Bris, comtesse de Damas, Mme Al. de Charette, la générale Lacretelle, comtesse de Monthon, Mme de Montgolfier, etc.

Les deux autres sociétés dépendent de la Société départementale qui est relié à celui de Paris.

Et pourtant, il faut en convenir, ce n'est pas en France que l'œuvre est le mieux organisée.

Depuis lors, toutes les grandes puissances ont donné un développement extraordinaire à l'œuvre de la Croix-Rouge.

Qu'on se permette d'émettre ici un simple vœu, comme les Conseils généraux, comme ceux qui n'ont pas voix au chapitre...

Comment cette fusion se pourrait-elle faire? Ce n'est pas mon affaire, mais bien celle des femmes qui ont le secret de tout unir quand elles le veulent.

Et alors, il faudra demander une forte subvention au gouvernement; quel est le député qui oserait s'y refuser?

Comment cette fusion se pourrait-elle faire? Ce n'est pas mon affaire, mais bien celle des femmes qui ont le secret de tout unir quand elles le veulent.

Et alors, il faudra demander une forte subvention au gouvernement; quel est le député qui oserait s'y refuser?

Comment cette fusion se pourrait-elle faire? Ce n'est pas mon affaire, mais bien celle des femmes qui ont le secret de tout unir quand elles le veulent.

Et alors, il faudra demander une forte subvention au gouvernement; quel est le député qui oserait s'y refuser?

Comment cette fusion se pourrait-elle faire? Ce n'est pas mon affaire, mais bien celle des femmes qui ont le secret de tout unir quand elles le veulent.

Et alors, il faudra demander une forte subvention au gouvernement; quel est le député qui oserait s'y refuser?

Comment cette fusion se pourrait-elle faire? Ce n'est pas mon affaire, mais bien celle des femmes qui ont le secret de tout unir quand elles le veulent.

Et alors, il faudra demander une forte subvention au gouvernement; quel est le député qui oserait s'y refuser?

Comment cette fusion se pourrait-elle faire? Ce n'est pas mon affaire, mais bien celle des femmes qui ont le secret de tout unir quand elles le veulent.

Et alors, il faudra demander une forte subvention au gouvernement; quel est le député qui oserait s'y refuser?

Comment cette fusion se pourrait-elle faire? Ce n'est pas mon affaire, mais bien celle des femmes qui ont le secret de tout unir quand elles le veulent.

Et alors, il faudra demander une forte subvention au gouvernement; quel est le député qui oserait s'y refuser?

Comment cette fusion se pourrait-elle faire? Ce n'est pas mon affaire, mais bien celle des femmes qui ont le secret de tout unir quand elles le veulent.

Et alors, il faudra demander une forte subvention au gouvernement; quel est le député qui oserait s'y refuser?

Comment cette fusion se pourrait-elle faire? Ce n'est pas mon affaire, mais bien celle des femmes qui ont le secret de tout unir quand elles le veulent.

Et alors, il faudra demander une forte subvention au gouvernement; quel est le député qui oserait s'y refuser?

Comment cette fusion se pourrait-elle faire? Ce n'est pas mon affaire, mais bien celle des femmes qui ont le secret de tout unir quand elles le veulent.

Et alors, il faudra demander une forte subvention au gouvernement; quel est le député qui oserait s'y refuser?

Comment cette fusion se pourrait-elle faire? Ce n'est pas mon affaire, mais bien celle des femmes qui ont le secret de tout unir quand elles le veulent.

ALAIN CHARTIER.

Un poète a posé sur l'épave du Rêve son front opprimé, tandis que sur le sein De l'amant, plus doux que l'adorant ce sein...

Un songe glorieux, mêlé d'amour sans trêve. Mais parmi les passagers au hasard dessein...

Et la Reine a passé, souriante et souagée. Que mieux fleurit le miel, plus au vase de terre. Que l'eau du mariage en la coupe d'argent.

CAMELIA,

Page de Monsieur de Joyeuse

LÉGENDE.

Non, madame, je ne vous aime point; certes vous êtes la plus belle du monde et notre gentil roi me disait encore hier au soir, au petit coucher...

M. de Joyeuse avait achevé sa lettre, la cacheta d'une goutte de cire parfumée et ayant appelé le page Camélia, il lui dit: «Chéri, vous porterez cette lettre jusqu'en l'hôtel de Mme d'Entraignes...

«Hélas, madame, soupira le page, ce ne sont point les dragées ou la fraise en dentelle de Gènes qui sécheront mes larmes, mais un baiser de vous, car depuis le jour où je vous aperçus dans votre carrosse, au coin de la rue des Nonains d'Hyères...

«Un fin venez en aide. D'un fin venez en aide. D'un fin venez en aide. D'un fin venez en aide.

«Ecoutez moi, Camélia, dit-elle; je vous donnerai ce baiser que vous souhaitez si fort, si demain matin, au lever du soleil, vous me faites le sacrifice de votre vie...»

«Eh, madame, s'écria joyeusement le petit page, n'est-ce que cela? Voilà, en vérité, un médiorcadeau que je vous ferai et j'ai quelque honte à vous offrir en échange du merveilleux présent de votre baiser ma pauvre gentille d'existence.

«Et le lendemain matin, comme un faible petit jour pénétrait à travers les vitres de la chambre de la duchesse, Camélia qu'on croyait morte, se réveilla et se leva, et se leva, et se leva...

«M. de Joyeuse entra en colère et donna pendant quelque temps les signes d'une grande douleur. Il fit élever à son «mignon» un tambour de marbre blanc où se liait cette inscription: «Ici repose Camélia, gentil page de M. l'amiral de Joyeuse. Il eut les yeux clairs et le cœur charmant, et mourut—plein de grâce—dans la fleur nouvelle de sa dix-huitième année.»

«M. de Joyeuse entra en colère et donna pendant quelque temps les signes d'une grande douleur. Il fit élever à son «mignon» un tambour de marbre blanc où se liait cette inscription: «Ici repose Camélia, gentil page de M. l'amiral de Joyeuse. Il eut les yeux clairs et le cœur charmant, et mourut—plein de grâce—dans la fleur nouvelle de sa dix-huitième année.»

«M. de Joyeuse entra en colère et donna pendant quelque temps les signes d'une grande douleur. Il fit élever à son «mignon» un tambour de marbre blanc où se liait cette inscription: «Ici repose Camélia, gentil page de M. l'amiral de Joyeuse. Il eut les yeux clairs et le cœur charmant, et mourut—plein de grâce—dans la fleur nouvelle de sa dix-huitième année.»

«M. de Joyeuse entra en colère et donna pendant quelque temps les signes d'une grande douleur. Il fit élever à son «mignon» un tambour de marbre blanc où se liait cette inscription: «Ici repose Camélia, gentil page de M. l'amiral de Joyeuse. Il eut les yeux clairs et le cœur charmant, et mourut—plein de grâce—dans la fleur nouvelle de sa dix-huitième année.»

«M. de Joyeuse entra en colère et donna pendant quelque temps les signes d'une grande douleur. Il fit élever à son «mignon» un tambour de marbre blanc où se liait cette inscription: «Ici repose Camélia, gentil page de M. l'amiral de Joyeuse. Il eut les yeux clairs et le cœur charmant, et mourut—plein de grâce—dans la fleur nouvelle de sa dix-huitième année.»

«M. de Joyeuse entra en colère et donna pendant quelque temps les signes d'une grande douleur. Il fit élever à son «mignon» un tambour de marbre blanc où se liait cette inscription: «Ici repose Camélia, gentil page de M. l'amiral de Joyeuse. Il eut les yeux clairs et le cœur charmant, et mourut—plein de grâce—dans la fleur nouvelle de sa dix-huitième année.»

«M. de Joyeuse entra en colère et donna pendant quelque temps les signes d'une grande douleur. Il fit élever à son «mignon» un tambour de marbre blanc où se liait cette inscription: «Ici repose Camélia, gentil page de M. l'amiral de Joyeuse. Il eut les yeux clairs et le cœur charmant, et mourut—plein de grâce—dans la fleur nouvelle de sa dix-huitième année.»

«M. de Joyeuse entra en colère et donna pendant quelque temps les signes d'une grande douleur. Il fit élever à son «mignon» un tambour de marbre blanc où se liait cette inscription: «Ici repose Camélia, gentil page de M. l'amiral de Joyeuse. Il eut les yeux clairs et le cœur charmant, et mourut—plein de grâce—dans la fleur nouvelle de sa dix-huitième année.»

«M. de Joyeuse entra en colère et donna pendant quelque temps les signes d'une grande douleur. Il fit élever à son «mignon» un tambour de marbre blanc où se liait cette inscription: «Ici repose Camélia, gentil page de M. l'amiral de Joyeuse. Il eut les yeux clairs et le cœur charmant, et mourut—plein de grâce—dans la fleur nouvelle de sa dix-huitième année.»

«M. de Joyeuse entra en colère et donna pendant quelque temps les signes d'une grande douleur. Il fit élever à son «mignon» un tambour de marbre blanc où se liait cette inscription: «Ici repose Camélia, gentil page de M. l'amiral de Joyeuse. Il eut les yeux clairs et le cœur charmant, et mourut—plein de grâce—dans la fleur nouvelle de sa dix-huitième année.»

«M. de Joyeuse entra en colère et donna pendant quelque temps les signes d'une grande douleur. Il fit élever à son «mignon» un tambour de marbre blanc où se liait cette inscription: «Ici repose Camélia, gentil page de M. l'amiral de Joyeuse. Il eut les yeux clairs et le cœur charmant, et mourut—plein de grâce—dans la fleur nouvelle de sa dix-huitième année.»

«M. de Joyeuse entra en colère et donna pendant quelque temps les signes d'une grande douleur. Il fit élever à son «mignon» un tambour de marbre blanc où se liait cette inscription: «Ici repose Camélia, gentil page de M. l'amiral de Joyeuse. Il eut les yeux clairs et le cœur charmant, et mourut—plein de grâce—dans la fleur nouvelle de sa dix-huitième année.»

«M. de Joyeuse entra en colère et donna pendant quelque temps les signes d'une grande douleur. Il fit élever à son «mignon» un tambour de marbre blanc où se liait cette inscription: «Ici repose Camélia, gentil page de M. l'amiral de Joyeuse. Il eut les yeux clairs et le cœur charmant, et mourut—plein de grâce—dans la fleur nouvelle de sa dix-huitième année.»

«M. de Joyeuse entra en colère et donna pendant quelque temps les signes d'une grande douleur. Il fit élever à son «mignon» un tambour de marbre blanc où se liait cette inscription: «Ici repose Camélia, gentil page de M. l'amiral de Joyeuse. Il eut les yeux clairs et le cœur charmant, et mourut—plein de grâce—dans la fleur nouvelle de sa dix-huitième année.»

«M. de Joyeuse entra en colère et donna pendant quelque temps les signes d'une grande douleur. Il fit élever à son «mignon» un tambour de marbre blanc où se liait cette inscription: «Ici repose Camélia, gentil page de M. l'amiral de Joyeuse. Il eut les yeux clairs et le cœur charmant, et mourut—plein de grâce—dans la fleur nouvelle de sa dix-huitième année.»

«M. de Joyeuse entra en colère et donna pendant quelque temps les signes d'une grande douleur. Il fit élever à son «mignon» un tambour de marbre blanc où se liait cette inscription: «Ici repose Camélia, gentil page de M. l'amiral de Joyeuse. Il eut les yeux clairs et le cœur charmant, et mourut—plein de grâce—dans la fleur nouvelle de sa dix-huitième année.»

LE Crucifix d'Ebène.

HISTOIRE VRAIE.

C'était le 22 septembre 1870; le cercle de fer qui allait entourer Paris pendant quatre mois, bien que définitivement rivé depuis trois jours, ne nous étriquait pas encore jusque dans le périmètre des forts du côté de Saint-Denis, de la Briche, où était caserné mon bataillon de mobiles, nous occupions Epinay, et ma compagnie y était ce jour-là de grand garde.

On avait signalé des reconnaissances poussées par le quatrième corps prussien jusqu'à Saint-Gratien et Deuil; aussi avait-il été recommandé aux sentinelles de me prévenir dès qu'elles apercevraient quoi que ce fut d'insolite; la journée s'était écoulée sans incident; une ronde de nuit ne m'avait rien signalé; je pouvais donc m'étendre sur un matelas.

Je dormais depuis peu de temps, lorsqu'un mobile me réveilla: «Mon lieutenant, j'ai vu dans les champs une lumière qui allait de droite et de gauche.

L'homme, un jardinier d'Anteuil, était passablement ému; il avait pour excuse que c'était sa première faction, si près de l'ennemi; de plus, on avait l'habitude de voir le Prussien partant et à l'heure qu'il avait passé seul, dans la nuit, sans avoir même la ressource de siffler pour se rassurer, avait permis à son imagination de travailler furieusement.

«Alors, tu es comme les autres! Toujours les Allemands! Avoue que tu as eu peur et que tu n'aurais pas fiché de voir un être vivant pour te remonter; tu as eu à faire à un maraudeur, un chercheur de pommes de terre qui t'avait aperçu aurait eu plus peur que toi. Retourne à ta faction; je t'y conduis; marche devant.»

Nous avions fait peut-être deux cents mètres en dehors des dernières maisons, lorsque subitement le soldat s'arrêta.

«La bas! mon lieutenant, dit-il, voyez-vous la lumière? Et, dans la nuit, j'aperçus effectivement une lumière qui s'en allait, capricieuse, sans régularité, avec quelque chose de fantastique, de sautillant, de fou. Approchant-elle ou s'éloignant-elle? Elle elle près ou loin? Impossible de le déterminer dans l'obscurité.

Alors, avec une légèreté que mon inexpérience des choses de la guerre pouvait seule excuser; oubliant les conséquences d'un coup de feu tiré, sans motif, peut-être, j'ouvris la gainie qui renfermait mon revolver. La lumière sautillait toujours; elle allait, s'élevant, s'abaissant, disparaissant avec rapidité derrière les arbres et brillant de nouveau; puis, tout à coup, elle sembla s'arrêter sur un point, se balançant sur elle-même. Je saisis ce moment pour ajuster, au hasard, dans sa direction.

Le mobile avait deviné mon mouvement, car je le sentis se rapprocher de moi, avec la crainte de l'homme qui va entendre un coup de feu pour la première fois, crainte triplée par la nuit, l'inconnu, l'instinct de la conservation, mais bien compréhensible chez ce soldat improvisé.

Le coup partit, tranchant dans le silence profond; l'écho me le renvoya deux fois et je ne vis plus que l'obscurité.

«Vous avez raison, ce n'était qu'un maraudeur, murmura mon compagnon.

«Vous avez raison, ce n'était qu'un maraudeur, murmura mon compagnon.

«Vous avez raison, ce n'était qu'un maraudeur, murmura mon compagnon.

«Vous avez raison, ce n'était qu'un maraudeur, murmura mon compagnon.

«Vous avez raison, ce n'était qu'un maraudeur, murmura mon compagnon.

«Vous avez raison, ce n'était qu'un maraudeur, murmura mon compagnon.

«Vous avez raison, ce n'était qu'un maraudeur, murmura mon compagnon.

«Vous avez raison, ce n'était qu'un maraudeur, murmura mon compagnon.

«Vous avez raison, ce n'était qu'un maraudeur, murmura mon compagnon.

«Vous avez raison, ce n'était qu'un maraudeur, murmura mon compagnon.

«Vous avez raison, ce n'était qu'un maraudeur, murmura mon compagnon.

«Vous avez raison, ce n'était qu'un maraudeur, murmura mon compagnon.

«Vous avez raison, ce n'était qu'un maraudeur, murmura mon compagnon.

«Vous avez raison, ce n'était qu'un maraudeur, murmura mon compagnon.

«Vous avez raison, ce n'était qu'un maraudeur, murmura mon compagnon.

«Vous avez raison, ce n'était qu'un maraudeur, murmura mon compagnon.

«Vous avez raison, ce n'était qu'un maraudeur, murmura mon compagnon.

LES PETITES DEFINITIONS.

L'Amour.

Le bâton de vieillesse de l'Amour.

La Femme.

Gentille chatte qui dit «Les hommes, c'est les rats».

Le Crâne.

Cause de bien des noirceurs.

Le Livre Penseur.

N'admets pas qu'il y ait une pensée au-dessus de la sienne.

L'Amour.

Valse à deux temps qu'on a tort de presser; premier temps, s'enlancer; second temps... s'en lasser.

Revue Littéraire.

Restaurant intellectuel à prix fixe.

Corset.

Hypocrisie du corsage.

La Fenêtre.

Le jardin de ceux qui n'en ont pas.

Un Coupe-gorge.

M. Deibler.

Recettes et procédés utiles.

Vaccination contre le venin des vipères.

des Vespides.

M. G. Phisalix vient de communiquer à l'Académie des Sciences, une note d'où il résulte qu'il existe, dans le venin des frelons, une substance qui a la propriété d'immuniser les animaux contre le venin de vipère.

Recettes et procédés utiles.

Vaccination contre le venin des vipères.

des Vespides.

M. G. Phisalix vient de communiquer à l'Académie des Sciences, une note d'où il résulte qu'il existe, dans le venin des frelons, une substance qui a la propriété d'immuniser les animaux contre le venin de vipère.

Recettes et procédés utiles.

Vaccination contre le venin des vipères.

des Vespides.

M. G. Phisalix vient de communiquer à l'Académie des Sciences, une note d'où il résulte qu'il existe, dans le venin des frelons, une substance qui a la propriété d'immuniser les animaux contre le venin de vipère.

Recettes et procédés utiles.

Vaccination contre le venin des vipères.

des Vespides.

M. G. Phisalix vient de communiquer à l'Académie des Sciences, une note d'où il résulte qu'il existe, dans le venin des frelons, une substance qui a la propriété d'immuniser les animaux contre le venin de vipère.

Recettes et procédés utiles.

Vaccination contre le venin des vipères.

des Vespides.

M. G. Phisalix vient de communiquer à l'Académie des Sciences, une note d'où il résulte qu'il existe, dans le venin des frelons, une substance qui a la propriété d'immuniser les animaux contre le venin de vipère.

Recettes et procédés utiles.

Vaccination contre le venin des vipères.

des Vespides.

M. G. Phisalix vient de communiquer à l'Académie des Sciences, une note d'où il résulte qu'il existe, dans le venin des frelons, une substance qui a la propriété d'immuniser les animaux contre le venin de vipère.

Recettes et procédés utiles.

Vaccination contre le venin des vipères.

des Vespides.

M. G. Phisalix vient de communiquer à l'Académie des Sciences, une note d'où il résulte qu'il existe, dans le venin des frelons, une substance qui a la propriété d'immuniser les animaux contre le venin de vipère.

Recettes et procédés utiles.

Vaccination contre le venin des vipères.

des Vespides.

M. G. Phisalix vient de communiquer à l'Académie des Sciences, une note d'où il résulte qu'il existe, dans le venin des frelons, une substance qui a la propriété d'immuniser les animaux contre le venin de vipère.

Recettes et procédés utiles.

Vaccination contre le venin des vipères.

des Vespides.

M. G. Phisalix vient de communiquer à l'Académie des Sciences, une note d'où il résulte qu'il existe, dans le venin des frelons, une substance qui a la propriété d'immuniser les animaux contre le venin de vipère.

Recettes et procédés utiles.

Vaccination contre le venin des vipères.

des Vespides.

M. G. Phisalix vient de communiquer à l'Académie des Sciences, une note d'où il résulte qu'il existe, dans le venin des frelons, une substance qui a la propriété d'immuniser les animaux contre le venin de vipère.

Recettes et procédés utiles.

Vaccination contre le venin des vipères.

des Vespides.

M. G. Phisalix vient de communiquer à l'Académie des Sciences, une note d'où il résulte qu'il existe, dans le venin des frelons, une substance qui a la propriété d'immuniser les animaux contre le venin de vipère.

Recettes et procédés utiles.

Vaccination contre le venin des vipères.

des Vespides.

M. G. Phisalix vient de communiquer à l'Académie des Sciences, une note d'où il résulte qu'il existe, dans le venin des frelons, une substance qui a la propriété d'immuniser les animaux contre le venin de vipère.

Recettes et procédés utiles.

Vaccination contre le venin des vipères.

des Vespides.

M. G. Phisalix vient de communiquer à l'Académie des Sciences, une note d'où il résulte qu'il existe, dans le venin des frelons, une substance qui a la propriété d'immuniser les animaux contre le venin de vipère.

Recettes et procédés utiles.

Vaccination contre le venin des vipères.

des Vespides.

M. G. Phisalix vient de communiquer à l'Académie des Sciences, une note d'où il résulte qu'il existe, dans le venin des frelons, une substance qui a la propriété d'immuniser les animaux contre le venin de vipère.

Recettes et procédés utiles.

Vaccination contre le venin des vipères.

des Vespides.

M. G. Phisalix vient de communiquer à l'Académie des Sciences, une note d'où il résulte qu'il existe, dans le venin des frelons, une substance qui a la propriété d'immuniser les animaux contre le venin de vipère.

Recettes et procédés utiles.

Vaccination contre le venin des vipères.

des Vespides.

M. G. Phisalix vient de communiquer à l'Académie des Sciences, une note d'où il résulte qu'il existe, dans le venin des frelons, une substance qui a la propriété d'immuniser les animaux contre le venin de vipère.

Recettes et procédés utiles.

Vaccination contre le venin des vipères.

des Vespides.

Recettes et procédés utiles.

Vaccination contre le venin des vipères.

des Vespides